

## ***Mantes-la-Jolie : l'hôpital lance avec succès l'opération en 3D***



La première chirurgie ophtalmologique en 3D de France, destinée à une application médicale, a été pratiquée par les chirurgiens Samir Abada (à g.) et Anne Regis (à d.) de l'hôpital de Mantes-la-Jolie.

Mission accomplie ! Samir Abada et Anne Regis, responsables du service ophtalmologique à l'hôpital de Mantes-la-Jolie ont pratiqué, avec succès, ce mercredi après-midi la première opération de chirurgie ophtalmologique en 3D de France, grâce à une caméra fixée au microscope habituellement utilisé au bloc.

Deux écrans disposés de part et d'autre du patient retransmettent une image tridimensionnelle permettant aux chirurgiens, équipés de lunettes spécifiques, de pouvoir visualiser la rétine en 3D durant l'opération. Paillettes bleutées, macula jaune, veines et artères rougeoyantes : un paysage semblable à une voie lactée s'affiche sur les écrans. Sur la table, le patient, malvoyant, a déjà subi une opération de la cataracte, sans qu'aucune amélioration n'ait été constatée. Après plusieurs examens, une anomalie rétinienne a été diagnostiquée comme étant la cause de son problème à l'œil droit, où il n'a qu'1/10<sup>e</sup> de vision. « La 3D nous apporte la finesse des tissus, on appréhende autrement l'œil, précise Samir Abada, le chef du service. D'habitude, on traite les choses car on sait qu'elles sont là, mais on ne les voit pas toujours. »

La première partie de l'opération consiste à retirer le vitré, ce corps flottant naturellement présent pouvant s'apparenter à du jaune d'œuf. « D'habitude, il est transparent, on a du mal à le visualiser totalement alors que là, on le perçoit très clairement », se félicite Anne Regis.

Chacune des personnes présentes dans le bloc peut suivre l'opération via les écrans, quand auparavant, elle était l'affaire du chirurgien, son seul regard plongé dans le microscope. « On pouvait passer plus de trois heures à ne rien voir de ce qui était fait, confie Christelle, une infirmière. Là, c'est très intéressant car ça nous permet d'anticiper les complications. » Sécurité supplémentaire pour le patient, cette opération en 3D apporte aussi un meilleur confort au chirurgien. « Je sors d'une opération sans avoir de douleurs alors qu'avant, ce n'était pas le cas, sourit Samir Abada. C'est vraiment la chirurgie de demain. »

[Source : leparisien.fr](http://leparisien.fr)